I

Α

CHARWEI TSAI Water Moon

2 JUIN - 13 AOÛT 2017

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN Villeurbanne/Rhône-Alpes

 C

Après sa participation à la station 1(0) du Laboratoire espace cerveau en 2016, Charwei Tsai est invitée à réaliser sa première exposition personnelle en France à l'IAC.

Les préoccupations qui motivent la pratique multi medium de Charwei Tsai sont tout à la fois éminemment personnelles et pourtant universelles. Des motifs géographiques, sociaux et spirituels constituent un corpus d'œuvres qui encourage la participation du regardeur au-delà des limites d'une contemplation passive. Préoccupée par les relations entre humanité et nature, Charwei Tsai médite sur la complexité des croyances culturelles, de la spiritualité et des transciences.

Portée par la notion d'impermanence, l'œuvre de Charwei Tsai s'inscrit dans le flux continu qui irrigue toute présence au monde. Recherche artistique et quête philosophique se confondent au cœur de son travail. Initiée depuis dix ans à cette pratique spirituelle, l'artiste taïwanaise nous invite dans un périple intérieur au cœur de la spiritualité bouddhiste. Puisant dans une pensée intériorisée, Charwei Tsai poursuit une quête vers les liens perceptibles entre la fin et le commencement, le visible et l'invisible,

la simplicité et la perfection. Loin des dogmatismes ou d'une ambition de traduction des esprits de l'au-delà, son œuvre est fondée selon la continuité organique d'un cheminement singulier et personnel, avec pour principe le partage et la recherche perpétuelle du sens par l'expérience.

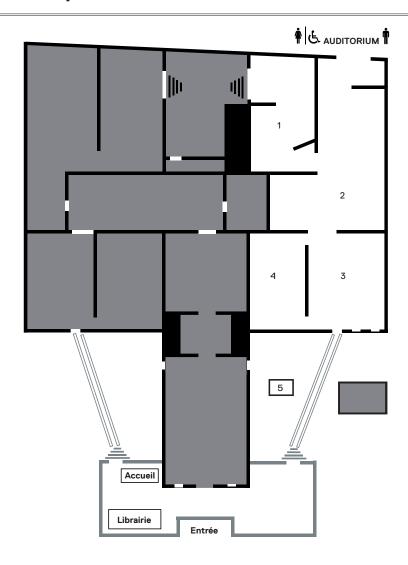
Selon les conceptions bouddhistes, l'œuvre de Charwei Tsai est pensée en coexistence avec l'environnement et tend à révéler son essence, éprouver le mouvement qui l'anime, partir à la recherche de ses vibrations créatrices. Fondée sur les écritures canoniques, la pratique de Charwei Tsai rematérialise les textes dans le temps et l'espace à travers la performance. Le Soutra du Cœur, dont le thème principal est la vacuité comme perfection et sagesse, est ainsi recopié de mémoire, à l'encre de Chine et au pinceau. Retranscrits sous forme de dessins puis de performances, sur des matériaux tels que le papier, l'encens ou encore les arbres, les versets du Soutra sont les vecteurs d'une fusion à la fois concrète et spirituelle avec le vivant et initient de véritables méditations.

Étendue à l'expérimentation de différents médiums tels que le film, la photographie, le dessin et l'installation, l'œuvre de Charwei Tsai tente de saisir les instants où des phénomènes a priori opposés entrent en interdépendance. L'intrication de la mort et de la renaissance constitue un champ de recherches privilégié, menées aussi bien sous le prisme des pratiques rituelles que dans la contemplation du paysage. En appui sur le Bardo Thödol, un texte tibétain qui décrit les états de conscience et les perceptions se succédant pendant la période qui s'étend de la mort à la renaissance, l'œuvre développe une méditation approfondie sur l'intrication du commencement et de la fin.

Charwei Tsai est éditrice en chef de *Lovely Daze*, un journal d'art semestriel, qu'elle a fondé en 2005.

COMMISSAIRES	
Nathalie Ergino assistée de Magalie Meunier	
Charwei Tsai est née à Taipei (Taïwan) en 1980, elle vit et travaille à Taipei Paris (Taïwan et France).	et

Salles d'exposition



SALLE 1:

Water Moon

<u>SALLE 2</u>: Spiral Incense - Five Buddha Principles SALLE 3:

We Came Whirling Out of Nothingness

SALLE 4:

Bardo

Salle 1

Water Moon, 2017

Vidéo Nouvelle production

Le titre de l'exposition, Water Moon [Lune d'eau] est issu, selon l'artiste, «d'une expression courante dans la littérature bouddhiste qui évoque le fait que ce que nous percevons en tant que la réalité est comme le reflet de la lune dans l'eau, cela semble réel mais est vide par nature. Le vide auquel il est fait référence ici ne signifie pas le néant, mais plutôt le fait que tous les phénomènes sont interdépendants et impermanents en soi (...). D'un point de vue physique, tous les travaux de cette exposition sont de forme circulaire, à l'image de la lune, ou sont présentés de manière à souligner l'existence cyclique de la vie. Cela s'oppose à une perspective linéaire de la vie avec la naissance comme commencement et la mort comme fin (...).»

Cette œuvre au titre éponyme, rejoue le principe d'impermanence, s'appuyant sur une représentation de la pleine lune (elle-même symbole d'illusion dans la culture bouddhiste¹). Par le truchement d'une intervention minime qui génère des ondulations sur la surface lisse et placide de l'eau, la vidéo révèle progressivement la véritable nature de l'image qui nous est donnée à voir, questionnant notre capacité à différencier l'astre réel et son reflet.

Salle 2

Spiral Incense - Five Buddha Principles, 2017

Installation 12 pièces d'encens

Enfant, Charwei Tsai apprend par cœur le Soutra du Cœur. Non pratiquante, elle reste pourtant attachée à ce texte et à son écriture, sans lui accorder une importance spirituelle. Elle inscrit le Soutra du Cœur sur des spirales d'encens², couramment utilisées dans les temples bouddhistes en Asie afin de purifier les lieux. Ces sculptures évolutives portant les vibrations du Soutra se consument sur la durée de l'exposition et se transforment progressivement en fumée puis en tas de cendres, rendant manifeste le concept bouddhiste du «Vide».

L'application des cinq couleurs sur les spirales d'encens s'inspire du concept du Bouddhisme Tantrique des «Cinq Familles du Bouddha». Dans cette cosmologie, chaque couleur symbolise à la fois une émotion négative et l'une des cinq vertus correspondantes, servant à transformer cette énergie négative en énergie bénéfique. L'une des six syllabes du mantra³ (om mani padme

¹ On identifie également l'évocation du reflet de la lune dans l'eau dans le *Soutra de la Sagesse et de l'Infini* pour illustrer l'esprit de celui qui médite.

² L'encens utilisé pour cette installation est transformé par les travailleurs d'une usine familiale (actuellement gérée par la troisième génération) à Tainan, l'une des plus anciennes régions au sud de Taïwan.

³ Om mani padme hum est l'un des plus célèbres mantra du bouddhisme. C'est le mantra des six syllabes du bodhisattva de la compassion. Il est donc également nommé «Mantra de la Grande Compassion». C'est le mantra national au Tibet.

hum) est écrite sur chaque couleur qui représente la vibration du son dans le monde. Les couleurs et la dispersion progressive de cette installation renvoient au mandala⁴. Conçue selon une approche cérémonielle, cette installation offre la possibilité au visiteur de transcender ses propres émotions par la vibration des couleurs et l'odeur de l'encens qui se consume.

Salle 3

We Came Whirling Out of Nothingness, 2014

Aquarelle Encre Papier de riz

We Came Whirling Out Of Nothingness est une série de dessins à l'aquarelle sur papier de riz, représentant différentes formes de spirales sur lesquelles figure également le Soutra du Cœur. La calligraphie chinoise qu'elle utilise pour cette œuvre, lui permet d'écrire aussi bien verticalement qu'horizontalement. La rédaction même du texte est concue pour générer un mouvement dynamique, dispersant progressivement les textes, par leur répétition, vers l'extérieur du papier jusqu'à atteindre le néant. Le visiteur est invité à se perdre dans la contemplation de l'essence du «Vide», dont le cercle est le symbole par excellence, incarnant l'idée cyclique de la vie.

⁴ Effectuer un mandala est un acte sacré qui évoque les enseignements des traditions bouddhistes. Il est fait de différents types de sable coloré, une fois achevé il sert de support de méditation et il est généralement détruit assez rapidement en le dispersant dans le cours d'eau le plus proche afin de propager les énergies positives. Le faire disparaître renvoie à l'impermanence de toute chose.

Salle 4

Bardo, 2016

Vidéo en couleur avec du son 5 min 30 sec

Bardo est une installation vidéo tournée en collaboration avec le réalisateur Tibétain Tsering Tashi Gyalthang. Cette œuvre était présentée initialement dans la salle d'attente d'un funérarium factice crée par l'artiste à l'occasion de la Biennale de Sydney. Intéressée par la portée philosophique des enseignements bouddhistes, Charwei Tsai considère la spiritualité et l'art comme inséparables. Bardo fait référence au Bardo Thödol, un texte tibétain décrivant les états de conscience et les perceptions se succédant pendant la période qui s'étend de la mort à la renaissance.

Jardin

Plane Tree Mantra, 2014

Performance : dessin à l'encre sur tronc d'arbre Collection 49 NORD 6 EST - Frac Lorraine

En novembre 2016, à l'occasion de sa participation à la station 1(0) du Laboratoire espace cerveau, Charwei Tsai calligraphie le Sûtra du Cœur sur le tronc d'un des platanes du jardin de l'IAC. Ce texte ancestral, que l'artiste a appris à Taïwan, constitue un pilier de la sagesse bouddhiste, évoquant l'évanescence de toute chose. Le public est alors invité à assister au processus d'écriture, et à observer le geste long et appliqué de la calligraphie, symbolisant la rencontre entre la mémoire d'une personne, celle d'une pensée millénaire, et celle d'un arbre vieux de plusieurs décennies.

INFORMATIONS PRATIQUES

CHARWEI TSAI

Water Moon

Exposition du 2 juin au 13 août 2017

OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h Le week-end de 13h à 19h

Visites commentées gratuites le samedi et le dimanche à 16h et en semaine sur rendez-vous

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain) Bus C9 (arrêt Ferrandière) Bus C16 (arrêt Alsace) Métro ligne A (arrêt République) Station vélo'v à 1 minute à pied L'Institut d'art contemporain est situé à 5 minutes du quartier Lyon Part-Dieu

TARIFS

plein tarif: 6€ · tarif réduit: 4€ · gratuit -18 ans ·Pass IAC 2017: 15€

LIBRAIRIE

spécialisée en art contemporain, accessible aux horaires d'ouverture des expositions

PROCHAINS RENDEZ VOUS

Dimanche 18 juin 2017 de 15h30 à 17h : visite en famille, Family Sunday

Vendredi 23 juin 2017 de 12h30 et 13h : Visite sur le pouce

Samedi 24 juin 2017 de 14h à 15h30 : visite de l'exposition en L.S.F



Samedi 1 juillet 2017 de 14h à 15h30 : visite expérience, Postures à l'oeuvre

L'institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne

Avec le soutien de :







INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN Villeurbanne/Rhône-Alpes



w

WARWICK



PARISART



KIBLIND